

ESPERANCE

Epiphanie

"L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a donné l'onction; il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur."
Isaïe 61, 1-2

La Lettre de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix

association privée de fidèles reconnue

FEVRIER 2011 - N° 55

Editorial

Indignez-vous !

C'est le titre d'un petit livret d'une trentaine de pages écrit par un vieux monsieur de 93 ans. Sa raison de vivre fut de répondre à ses propres indignations par de multiples engagements*.

Comme lui, si Pauline Jaricot ne s'était pas indignée, elle n'aurait jamais été cette « petite allumette » de l'œuvre de la Propagation de la foi !

Si l'abbé Pierre ne s'était pas indigné, les compagnons d'Emmaüs n'auraient jamais vu le jour !

Si mère Térésa ne s'était pas indignée, nous ne verrions pas, aujourd'hui, ses petites sœurs sillonner les routes de la misère humaine !...

Si Jean Vanier, Gabriel Rosset, Armand Marquiset...ne s'étaient pas indignés...etc.

C'est ce que fait Guy dans ces deux lettres parues et celle à venir...Il s'indigne de la peur paralysante de la France, en général, face à la montée de l'Islam ! Il ose écrire ce que beaucoup pensent...sans haine, dans une vision prophétique de cette situation. Ce n'est peut-être qu'une goutte d'eau...mais la mer en est faite d'une multitude! Il va à l'encontre de tous ces « à quoi bon-istes » dont nous sommes peut-être...déplorant, critiquant ces situations...pour finalement baisser les bras en cherchant...les responsables, dont nous nous excluons bien sûr !

Le temps du Carême pointe à l'horizon...C'est le moment de bousculer nos peurs, nos égoïsmes en priant d'abord, pourquoi pas, pour nos frères chrétiens, martyrs en terre d'Islam, et pour leurs persécuteurs...et en soutenant ces mouvements, ces associations qui défendent toute dignité humaine, en s'engageant, voire même, en en créant.

Alors, n'ayons pas peur, indignons-nous ! Mais pas n'importe comment car,

« La Charité sans la Vérité pourrit,
La Vérité sans la Charité durcit. »

* « Indignez-vous ». Stéphane HESSEL. Indigène Editions.

Viviane RIGAUT

Parole de la Bible

(Zacharie 4, 6b)

**Ce n'est pas
par la puissance,
ni par la force,
mais par mon
Esprit,
dit Yahvé Sabaot.**

LA LOI ET LA GRÂCE

Deuxième partie: LE DROIT AU REGARD DE LA RELIGION

Nous avons vu, dans la précédente lettre communautaire, la question que pose la pratique d'une religion, et plus particulièrement celle de l'Islam, au regard de la loi civile dans notre société marquée par le pluralisme religieux. Cet article se trouve bien résumé dans ce que le Pape disait à propos de son message de la journée mondiale du migrant et du réfugié en 2011, écrit le 27 septembre 2010 :

« Dans le même temps, les Etats ont le droit de réglementer les flux migra-

toires et de défendre leurs frontières, en garantissant toujours le respect dû à la dignité de chaque personne humaine. En outre, les immigrés ont le devoir de s'intégrer dans le pays d'accueil, en respectant ses lois et l'identité nationale ».

Nous avons vu, à partir de quelques exemples, ce que signifient pour un musulman immigré, l'intégration et le respect des lois. Mais qu'en est-il du respect de l'identité nationale ? Dans une société pluraliste qu'est-ce que l'identité nationale ?

Qu'est-ce qu'une culture, une identité nationale ?

Une identité se construit à partir d'une histoire collective, d'une tradition culturelle, linguistique, religieuse, sociale... La richesse du déploiement d'un pluralisme, de « ramures » culturelles dans notre société européenne d'aujourd'hui, n'est possible qu'avec la solidité de ses « racines » qui se sont stabilisées au cours de l'histoire. L'échelle de temps de cette histoire n'est pas le siècle mais le millénaire.

Or que nous dit l'histoire de l'Europe et de la France ? A partir d'une multitude de cultures « barbares » avec leurs propres traditions, transformées par une culture gréco-romaine, s'est mis en place une culture aux racines chrétiennes riche de près de 2 millénaires [1]. Ceux qui ont mis en place la constitution européenne en omettant sciemment de citer les racines chrétiennes de la France et de l'Europe ont, en fait, condamné l'avenir de l'Europe et son développement culturel. Il est probable que l'on assistera dans l'avenir, malheureusement, à un retour nationaliste et à une crispation identitaire.

L'évangélisation n'est pas une christianisation mais l'irruption du divin dans le présent de l'homme. Cette acculturation se fait d'abord au niveau personnel, par des individus qui font un choix libre, car le Dieu Chrétien ne s'impose pas à notre histoire mais la transforme de l'intérieur. L'émergence d'une société laïque est le fruit d'une culture aux racines chrétiennes, car par essence, le christianisme c'est la « sortie » de la religion comme le dit très bien Marcel Gaucher et que reprend René Girard dans son livre « Christianisme et modernité » [2].

On ne naît pas chrétien, on le devient par un processus de la grâce et, en réponse, par un choix personnel. L'Eglise n'est pas avant tout une structure qui cherche à organiser la cité pour que celle-ci « fabrique » des chrétiens, mais un corps vivant qui évangélise à toute époque. L'Europe

n'a pas que des racines chrétiennes mais également aujourd'hui des ramures chrétiennes, grâce au lent travail de sanctification de la culture, ce que d'aucuns appellent les « valeurs ». Néanmoins, ces « valeurs » n'ont un sens que reliées au

Ceux qui ont mis en place la constitution européenne en omettant sciemment de citer les racines chrétiennes de la France et de l'Europe ont, en fait, condamné l'avenir de l'Europe et son développement culturel.

patrimoine chrétien, passé et présent, qui les ont fait naître. L'apostasie silencieuse, la culture de mort, imposées par une minorité antichrétienne qui utilise, entre autres, un des fruits du christianisme qu'est le respect des consciences, pour imposer des lois et des comportements suicidaires, est une parodie de démocratie. Coupée de son âme chrétienne, notre belle démocratie européenne se trouve polluée par des groupes de pression orgueilleux qui veulent se placer au dessus du spirituel et devenir l'arbitre laïc de la conscience des peuples. Cette prétention conduit à l'anarchie ou au totalitarisme politique et religieux.

Cette attitude suicidaire déforme et blesse la démocratie. La pire des attitudes serait de se recroqueviller sur « un communautarisme » d'exclusion. Comme nous l'avons fait dans la première partie, prenons l'exemple d'une autre forme culturelle qui aujourd'hui interroge : la question islamique. Aborder cette question aussi vaste en quelques pages ne peut être qu'incomplet et réducteur.

La question de l'islam et culture

Nous avons vu que la culture chrétienne n'est pas issue de l'application de lois et règles chrétiennes

mais d'un lent travail de sanctification, par l'action de l'Esprit-Saint, dans les consciences individuelles et collectives et qui se déploie dans toutes les dimensions et activités humaines. Cette séparation du temporel et de l'intemporel n'est pas toujours comprise par les musulmans. Ils constatent que sur des formes de culture de mort véhiculée par nos sociétés, les chrétiens ne sont pas d'accord. Mais c'est pour eux la preuve de l'infériorité du christianisme de ne pas avoir su imposer à la nation une culture religieuse par la force et la loi. La tentation

est de mélanger le politique et le religieux. Heureusement l'Eglise est sortie de ce piège dans laquelle elle était parfois tombée dans le passé. Alors qu'en est-il de ce lien entre la doctrine islamique et la culture ?

L'islam n'invite pas à une union à Dieu, ni à une participation à sa création, comme le fait le christianisme, mais il invite à obéir à une loi que Dieu lui impose par le Coran. Il n'y a donc pas de salut dans le Coran.

Pour le chrétien, le Verbe se fait chair en Jésus-Christ; pour le musulman, le Verbe se fait mot dans le Coran.

Selon le livre saint de l'islam, l'homme n'est pas créé à l'image de Dieu, encore moins appelé à sa ressemblance ; il est une créature totalement différente de son Dieu inaccessible, et

qui a besoin d'une loi pour vivre. La seule parole que Dieu donne est le Coran. Il n'y a pas d'autre révélation individuelle ou collective à avoir. Si un musulman porte en lui cet appel à s'unir à Dieu, alors ce musulman est un chrétien en devenir qui s'ignore ! Pour le chrétien, le Verbe se fait chair en Jésus-Christ; pour le musulman, le Verbe se fait mot dans le Coran. Si le chrétien croit en Jésus sans la résurrection, vaine est sa foi. Il suit un prophète qui a édicté des principes très beaux, beaucoup moins précis d'ailleurs que ce que dit le Coran. Jésus étant mort, on conserve sa mémoire recueillie dans les évangiles

(étant plusieurs, les évangiles sont pour l'islam sujet à caution). Ce chrétien là est, en quelque sorte, en devenant, un musulman qui s'ignore !

Cette précision rapide et bien incomplète étant faite (sur laquelle nous reviendrons dans la troisième partie), voyons les incidences que la doctrine islamique peut avoir sur la culture. Les cultures non islamiques ne sont pas invitées à se convertir pour se laisser « travailler » par l'amour de Dieu, par l'Esprit-Saint, mais à s'islamiser, c'est-à-dire à conformer leurs coutumes, habitudes, pensées et agir, à la loi divine qui se résume par une législation sociale, humaine, économique, le tout enrobé de figures, symboles, et thèmes bibliques. Toutes les autres religions, naturelles ou celles qui ne veulent pas dire leur nom, de type « laïc », sont pour l'islam une usurpation du pouvoir absolu de Dieu dans le domaine de la législation. L'islam ne libère pas l'homme de la loi, il l'enferme avec sa culture et sa créativité. Pour l'islam, l'homme est dans une pièce où il ne peut se mouvoir que dans les limites de la loi. Celui qui sort de ce cadre ne peut qu'être tué ! L'évolution n'est pas possible car elle signifierait, quelque part, la mort du Coran. Quelle prétention aurait l'homme de vouloir interpréter ou modifier la parole de Dieu faite mot ! Alors, l'objectif n'est pas la « divinisation » de l'homme, de sa culture, de son humanité, de la création,

(ce que JP II appelait : « la Christification »), mais sa soumission à la loi édictée par Dieu au IX^{ème} siècle.

D'un côté, le Dieu chrétien prend le risque de la liberté de l'homme en lui confiant la création, la loi, le devenir de l'humanité ; de l'autre, le Dieu islamique ne prend pas de risque avec l'homme et le met sous les verrous. Il est évident que le Coran n'est pas inspiré par l'Esprit-Saint. Mais comme le salut englobe tous les hommes, musulmans compris, L'Esprit-Saint traverse cette

prison pour parler au cœur des musulmans. L'évolution se fera par eux, grâce à leur interprétation discrète et

D'un côté, le Dieu chrétien prend le risque de la liberté de l'homme en lui confiant la création, la loi, le devenir de l'humanité ; de l'autre, le Dieu islamique ne prend pas de risque avec l'homme et le met sous les verrous

personnelle du Coran, grâce à l'œuvre de l'Esprit-Saint.

En résumé, on peut dire que la civilisation d'amour fondée sur le Christ ressuscité est une chance pour le développement de la culture mais que la culture islamique dans laquelle tout doit être sacré, est un frein. La culture islamique peut évoluer grâce aux musulmans ; la culture chrétienne évolue malgré le chrétien !

L'islam à la « française » : réalité ou utopie ?

Nous avons vu dans le premier article que certaines personnes demandent la mise en place d'un « islam à la française » qui respecte les lois mais également les « valeurs » européennes. Nous avons déjà pris quelques exemples concernant les lois, regardons maintenant ce qui touche aux « valeurs ».

De nombreux musulmans, à titre individuel, aspirent à une évolution. Ils comprennent qu'une herméneutique, voire une adaptation du coran est nécessaire et indispensable

En islam le temporel et l'intemporel ne font qu'un et l'avis, voire la pression du groupe, prédominant sur l'individu.

aujourd'hui dans une société du XXI^{ème} siècle. En ce qui concerne l'évolution de la doctrine islamique, c'est une autre affaire. L'islam peut-il vivre en profondeur une acculturation [3] ? C'est une illusion de le croire car l'histoire montre l'inverse ; **partout où l'islam s'est imposé, c'est la culture ambiante qui fut islamisée.** Comme le stipule la doctrine musul-

mane, on passe progressivement du « Dar el Harb » (la maison de la guerre, une culture sans référence islamique) au « Dar el Saur » (la maison intermédiaire, une culture où peut s'imposer progressivement un communautarisme musulman, c'est le cas de l'Europe), au « Dar el islam » (une culture

où la loi, la vie culturelle, la science... sont islamisées et la doctrine imposée au peuple).

Pourquoi l'islam ne peut-elle pas vivre l'acculturation ? Parce qu'en islam le temporel et l'intemporel ne font qu'un et que l'avis, voire la pression du groupe, prédominant sur l'individu. Seul l'individu musulman peut vivre discrètement une acculturation. On me répondra pourtant que l'islam n'est pas uniforme mais multiple et qu'il existe un islam africain, moyen oriental, oriental, alors, pourquoi pas occidental ? Ceci a été en partie vrai à une époque où la communication, l'échange entre cultures, était moindre ; c'était en quelque sorte, une époque d'imperméabilité, d'autonomie régionale. Ceci n'est plus vrai aujourd'hui. La révolution des communications et des transports a introduit une universalité conduisant à une « internationale islamique » dont le port d'attache n'est pas dans quelques groupuscules extrémistes mais dans les plus prestigieux organes de l'autorité islamique. Venant de pays totalitaires et parfois théocratiques, où sont entretenues une culture moyen-âgeuse et des pratiques d'un autre temps, est exporté par un « clic » informatique, une culture islamique hors temps,

hors contexte. C'est cela qui fait éclater, à terme, « l'islam à l'africaine » ou à la « française ». Mais l'inverse est aussi vrai et c'est pourquoi certains états musulmans cherchent à contrôler les moyens de communication et en particulier internet qu'ils perçoivent comme une atteinte à l'islam (comme autrefois les états communistes). Il est intéressant de lire sur

internet les échanges entre musulmans français ou magrébins. On se rend vite compte que beaucoup de ces jeunes musulmans se sentent « prisonniers » de l'islam et de sa culture. Ils « bricolent » leur religion pour la rendre compatible avec les réalités européennes dont ils voient bien les limites mais aussi les valeurs.

La question du dialogue:

L'Eglise invite au dialogue entre chrétiens et musulmans [4]. Cette perspective pastorale est viscéralement chrétienne. Elle repose sur le fait que l'Esprit-Saint habite le cœur de tout homme quelle que soit sa race, culture, religion et même son niveau de conscience morale. C'est d'abord un dialogue en « haut lieu » ! Mais, in fine, le dialogue qui ne débouche pas sur l'annonce, c'est-à-dire l'évangélisation, est une impasse.

L'objectif de ce dialogue n'est pas une stratégie vers le baptême mais vers la libération et l'illumination des cœurs. C'est de permettre, aux musulmans, entre autre, d'avoir une prise de conscience du Dieu Vivant. Le livre, « Le prix à payer » de l'iraquien, Joseph Fadelle, illustre cela [5]. Il existe au sein de notre Eglise un décalage entre l'orientation et la pédagogie qui l'accompagne.

Les formations sur la question islamique proposées aux chrétiens consistent trop souvent à leur dire : « il y a un bon islam et un mauvais » ; le mauvais étant celui instrumentalisé par quelques groupes intégristes. Souvent les conférences faites pour former les chrétiens à la rencontre sont orientées vers une idéalisation ou utopie islamiques. On doit former les chrétiens à la vérité en leur montrant ce qui est radicalement différent entre l'islam et le christianisme non pour nourrir la polémique mais pour construire un vrai échange. Cela aurait le mérite également d'aider les chrétiens à comprendre leur foi ! J'entends souvent, de la part de personnes chrétiennes ou non, cet avis éclairé : « Oh mais untel c'est un musulman paisible qui a une très grande ouverture d'esprit, il condam-

ne la violence et présente un islam très respectueux des autres ». De plus, à titre individuel, certains démocrates musulmans, voire intellectuels ou responsables français de l'islam, interprètent le coran. Par contre, penser connaître le vrai visage de la doctrine

On doit former les chrétiens à la vérité en leur montrant ce qui est radicalement différent entre l'islam et le christianisme, non pour nourrir la polémique, mais, pour construire un vrai échange.

islamique à partir du dialogue des personnes est une erreur profonde, car il est soumis au subjectivisme. L'islam n'est pas à l'image du musulman, qu'il soit votre ami ou votre ennemi !

Le coran dit : « pas de contrainte en religion ». C'est un verset destiné aux musulmans. Tant que le musulman reste dans les frontières de l'islam, on lui autorise à titre individuel, des adaptations, une réflexion, et même jusqu'à une mystique. Mais

si cette personne franchit la frontière de l'islam en invitant publiquement à une révision, voire une relecture du Coran et de la Sunna, à partir de sa propre réflexion, cet homme est potentiellement un renégat [6].

On voit là toute la force d'une idéologie sur les consciences ! J'ai souvent été témoin de dialogues entre des chrétiens et des musulmans « culturels » « sympathiquement hérétiques », chacun bricolant sa religion en prenant dedans ce qui lui convient!

En Orient, beaucoup de responsables de l'islam sont, dans le meilleur des cas, inconscients de cette violence faite aux chrétiens. L'intervention de l'ayatollah Sayed

Mostafa Mohaghegh Ahmadabadi au cours du Synode pour le moyen Orient le 14 octobre 2010 en est une illustration. « Selon les enseignements du Coran, dans la plupart des pays islamiques, notamment en Iran, comme la loi même l'a stipulé, les chrétiens vivent côte à côte et en paix avec leurs frères musulmans. ». De qui se moque t-on? Des évêques d'Orient en l'occurrence! La seule réalité que ces Eglise d'Orient connaissent que trop bien, c'est l'hémorragie des chrétiens d'Orient chassés par le retour de l'islam des origines. Il est curieux d'entendre un autre invité musul-

man à ce synode, Muhammad Al-Sammak Conseiller politique du mufti de la République du Liban :

« Je ne crois pas que j'ai été invité au Synode pour connaître les difficultés des chrétiens dans certains états de l'Orient. Notre souffrance en tant qu'orientaux n'est qu'une seule. Nous partageons nos souffrances. Nous les vivons dans notre retard social et politique, dans notre régression économique et de développement, dans notre tension religieuse et

confessionnelle. Cependant, ce fait de prendre le chrétien pour cible en raison de sa religion, même s'il s'agit là d'un phénomène nouveau et accidentel pour nos sociétés, peut être très dangereux ; le plus dangereux est qu'il pose le

Penser connaître le vrai visage de la doctrine islamique à partir du dialogue des personnes est une erreur profonde, car il est soumis au subjectivisme.

L'islam n'est pas à l'image du musulman, qu'il soit votre ami ou votre ennemi !

problème de la réciprocité. Il s'agit d'un phénomène étranger à l'Orient et qui plus est en contradiction avec nos cultures religieuses et nos constitutions nationales. ». Oui Mh Sammak a raison sur cette solidarité de souffrance portant sur des régressions à tous niveaux car beaucoup de musulmans en souffrent ; mais la persécution chrétienne en monde islamique n'est pas un phénomène nou-

veau et accidentel, c'est de toujours avec des hauts et des bas! Ce qui semble nouveau, c'est cette forme de provocation islamique à l'encontre des chrétiens d'Europe [7].

La régression et la persécution ne viennent-elle pas du système islamique lui-même ? Punir de mort un musulman qui refuse d'être musulman, attribuer le statut de dhimmi à un chrétien et lui refuser au nom même de sa religion l'accès à des postes ...même si la constitution de ces pays dit le contraire, dans les faits, c'est l'hémorragie des chrétiens et des musulmans développés vers des pays de culture ouverte. L'islam ne permet qu'une islamisation progressive des chrétiens ou leur émigration (**En Turquie, les chrétiens comptent pour moins de 0,2 % de la population. Ils étaient 30 % avant la première guerre mondiale. Le Proche-Orient paraît se vider inexorablement de ses chrétiens : si ceux-ci représentaient plus de 15 % de la population vers 1900, ils comptent aujourd'hui pour moins de 6,5 %**).

Pourquoi l'ensemble des pays à majorité musulmane est-il sous-développé ? (pays du Golf compris, car en dehors de la manne pétrolière que reste-il ?). Pourquoi : **Car l'esprit humain n'est pas libéré par le système culturel et religieux de l'islam.**

La source de la civilisation de l'amour n'est que dans le Christ

En résumé, le dialogue ne consiste pas seulement à créer du lien social mais à s'inscrire dans l'éveil des consciences. C'est pour cela que le chrétien est d'abord appelé à prier puis à invoquer l'Esprit-Saint pour toutes rencontres. La formation au dialogue exige de souligner la différence radicale entre la révélation chrétienne et la religion de Mohamed. Par contre, doit être sans cesse rappelé que le chrétien est appelé à voir ce qui est beau, vrai, louable, voire édifiant, chez son proche qu'est le musulman (et en règle général chez tout homme). **Il ne faut pas enfermer le musulman dans l'islam !** Oui, nous pouvons nous retrouver sur des valeurs communes qui n'ont pas forcément la même âme. Mais si, d'une part, le dialogue n'est pas fondé sur l'Esprit-Saint, et si d'autre part, on

prend ces valeurs communes comme credo pour croire qu'on bâtira la civilisation de demain, on rejoindra les « religieux » laïcs qui prétendent bâtir la culture et la civilisation sur des valeurs coupées de leurs racines. Dans ce cas, le dialogue ne servira qu'à renforcer la tour de Babel, induira la frustration et précipitera au choc des civilisations. **La source de la civilisation de l'amour n'est que dans le Christ ressuscité !**

Guy STREMSDOERFER

[1] Qu'est ce que l'occident ?, de Philippe NEMO, PUF, 2010

[2] Christianisme et modernité, de René GIRARD et Gianni VATTIMO, Flammarion, 2009

[3] L'islam en France, collectif dirigé par Y.Charles ZARKA, PUF, 2008

[4] Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non-chrétiennes Nostra aetate, n°3

[5] Le prix à payer de Joseph Fadelle, Edition « L'œuvre », avril 2010

[6] Conseil central des ex-musulmans. « Pour protester contre l'intrusion des lois islamiques dans la société allemande, plusieurs dizaines de musulmans ont organisé en janvier 2007 un Conseil central des ex-musulmans. Lire sur le web Mina Ahadi et bien d'autres... »

[7] Une paroisse face à la montée de la provocation:

<http://www.secteurparoissialstjean.com/i...>

HALTES SPIRITUELLES sur LYON

Refuge spirituel au coeur d'une réserve naturelle

Vous avez besoin de faire une pause,

seul ou en famille, régulièrement ou épisodiquement, la communauté vous propose un lieu de haltes spirituelles associant la découverte d'un patrimoine naturel et culturel et un cadre spirituel animé par une fraternité communautaire.

Diverses formules de haltes spirituelles:
un ou deux jours, ou à la semaine.

«Retraite spirituelle»
«Découverte de la vie communautaire»
«Eco-tourisme spirituel»

TRIDUUM PASCAL 2011 A SAINT CYR

JEUDI 21 AVRIL:

19h30 - Office avec Eucharistie.
21h - Repas.
22h - Adoration toute la nuit.

VENDREDI 22 AVRIL:

20h30 - Office du recouvrement de la croix.

SAMEDI 23 AVRIL:

20h30 - Veillée pascale.

VENEZ VISITER NOTRE SITE INTERNET
www.communaute-epiphanie.com

POUR NOUS AIDER

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Voir la date d'échéance sous l'entête de l'enveloppe

ENTRER EN CAREMEOUI, MAIS POURQUOI ?

L'Eglise nous invite-t-elle à un « temps réglementaire » de jeûne et de pénitence ? Reportons-nous au « convertissez-vous et croyez à l'Evangile » de ce début de Carême.

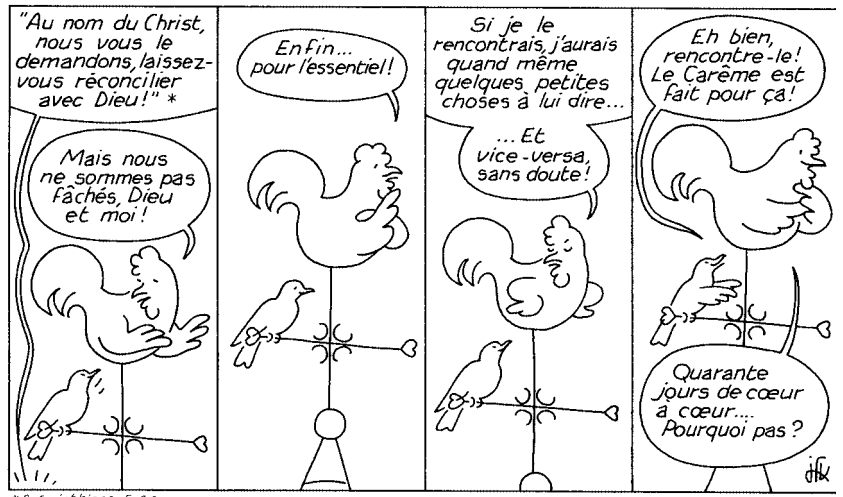
Ce temps est un temps privilégié pour nous tourner vers Dieu en toute simplicité. En amorçant un mouvement de tout notre être vers notre Père, c'est notre relation personnelle avec Jésus qui va se trouver comme intensifiée. C'est un engagement à chercher à mieux Le connaître, à vivre les béatitudes de l'Evangile. Notre bonne volonté nous fait faire un pas en avant et Dieu fait le reste pour peu que nous Le laissons faire. Il est bien plus proche de chacun de nous que nous pouvons l'imaginer. Il est en nous, dans le secret de notre cœur.

Cet appel à la conversion ne vise pas d'abord les œuvres extérieures, les jeûnes et les mortifications, mais la conversion du cœur, la pénitence intérieure. Ouvrons nos portes au Seigneur, laissons-nous faire par sa grâce. Nos efforts en ce sens nous entraînent au combat spirituel, ils nous aident à nous détourner de nous-mêmes, en vue de la sainteté et de la vie éternelle (n'est-ce pas pour cela que nous sommes sur cette terre?).

N'entrons pas en Carême parce qu'il « faut faire carême », mais profitons de ce temps de grâce pour répondre à l'appel de l'Amour, par la charité et le jeûne pour purifier notre cœur et le rendre disponible à l'action de l'Esprit-Saint.

Essayons de reconnaître, en vérité, notre orgueil et notre égoïsme afin de grandir dans notre amour pour Dieu. Tournons-nous vers le Père et rejoignons-Le dans le sacrement de la réconciliation et ainsi nous aurons Sa paix et Sa joie. Lui qui est tout amour nous attend là. Il nous propose son amour et nous mendie le notre. Il nous inonde de sa tendresse et nous resterions tièdes, voire indifférents ? Profitons de ce temps de grâce pour nous jeter dans ses bras comme un enfant qui attend tout de son père, en toute confiance.

Bernard RIGAUT



* 2 Corinthiens 5, 20



<p>Présence communautaire en "diaspora" :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Touraine : Emmanuelle Laxenaire - Tél. 02 47 53 00 87 3, allée des Chamades - 37510 Ballan-Miré • Jura : Denise Desservetaz - Tél. 03 84 45 23 88 2 bis rue Carnot - Apt 55 - 39200 St-Claude • Mexique : Rosario Infanzon - Tél. +52.55.53.95.25.72 Juan Racine n° 137-1001 Los Morales, Polanco - Estado de Mexico - MEXIQUE 	<p>Fraternités de vie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Région Lyonnaise : Tél. 04 72 20 03 03 - epiphanie69@hotmail.fr 73 bis route du Mont Cindre, 69450 Saint Cyr au Mont d'Or • Haute Savoie : Tél. 04 50 34 48 54 - epiphanie74@orange.fr Le crêt Ravi, Vercland, 74340 Samoëns 	<p>SOMMAIRE</p> <p>Editorial. p. 1 La Loi et la Grâce 2/3 p. 1, 2, 3, 4, 5 Entrer en Carême p. 6</p>
---	--	---

Communauté de l'Épiphanie et de la Croix
73 bis route du Mont-Cindre - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or
Téléphone : 04 72 20 03 03 - Fax : 04 72 19 41 38
Courriel: epiphanie69@hotmail.fr
Directeur de Publication : Bernard Rigaut
Comité de Rédaction : Guy Stremstoerfer
Geneviève Guillermet - Bernard Rigaut

Impression : Imprimerie des Monts du Lyonnais
Les Plaines - 69850 Saint Martin en Haut
Dépôt légal FEVRIER 2011
ABONNEMENTS 1 an : 5 euros
le numéro : 1,80 euro
SLB n° 0229 056251 S ou CCP. Lyon n° 181543 C

BULLETIN D'ABONNEMENT

à remplir et à retourner accompagné de votre règlement à communauté de l'Épiphanie et de la Croix, 73 bis route du Mt Cindre, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Or.

Nom - Prénom : **Date :**

Adresse :

.....

Je m'abonne à votre lettre trimestrielle "Espérance-Épiphanie" pour 1 an
Merci de libeller votre règlement de 5 euros à l'ordre de "ASS Épiphanie Mission"

BULLETIN DE SOUTIEN A LA MISSION

Oui, je souhaite que soit annoncée largement la Parole de Dieu. Pour cela j'apporte mon soutien à votre mission d'évangélisation

Je vous adresse ci-joint un don de : 10 € 20 € 30 € 50 € 100 € autre, suivant mes possibilités: _____ €

Je désire recevoir un reçu fiscal (merci de nous préciser vos nom et adresse.) _____

Je confie à la Communauté une intention de prière (précisez) _____
merci de libeller votre chèque à l'ordre de "ASS Épiphanie Mission" en précisant au dos "don"